

Dimanche 7 août 2016. Texte du bref discours prononcé par Dominique Pozzo avant que le Père NTAKIMAZI ne procède à la bénédiction de la statue de la Vierge Marie, restaurée et déplacée.

Quelques mots sur l'histoire de cette très belle **représentation** de Marie, qui est si particulière et que l'on **dé-couvre** d'une certaine façon, puisqu'elle était quasiment **couverte** par la végétation et cachée par des bâtiments...

Cette représentation de Marie a une histoire, une histoire **liée au miracle de la rue du Bac**.

Nous sommes en juillet 1830 ; une jeune femme, Catherine Labouré, est en train d'accomplir son noviciat dans le couvent de la rue du Bac, à Paris, dans le 7^{ème}.

Un soir, un petit enfant la réveille, vers minuit, et lui dit : « Venez, dans la chapelle, tout le monde dort et la Vierge vous attend. » Catherine se rend timidement dans la chapelle où apparaîtra la Vierge Marie, qui parlera à Catherine pendant deux heures.

Une deuxième apparition a lieu en novembre : la Vierge est debout sur un globe, avec un serpent aux pieds.

Catherine aurait alors entendu la Sainte Vierge Marie lui demander de **porter ces images** à son confesseur, en lui disant de les faire frapper sur des médailles car la vierge lui aurait dit : « Tous ceux qui la porteront avec confiance recevront mes grâces ». Après deux ans d'enquête, ces médailles seront frappées et très largement diffusées ; plusieurs statues seront également réalisées.

Catherine Labouré sera béatifiée par Pie XI en 1933. A cette occasion, son corps sera exhumé de son cercueil et retrouvé en odeur de sainteté, en parfait état, les membres souples... Il est visible aujourd'hui dans une chasse, rue du Bac à Paris. Catherine sera canonisée par Pie XII en 1947.

Quelques mots sur les **éléments symboliques** qui composent cette représentation de la Vierge Marie.

Marie est sur un demi-globe (et non sur un casque comme certains pouvaient le penser).

Derrière ce demi-globe se trouve un croissant de lune (et non les cornes d'un casque gaulois), ce qui peut renvoyer au chapitre 12 de l'Apocalypse de St-Jean : « Il parut dans le ciel un grand signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête » : la vierge de notre statue a bien la lune sous ses pieds, elle foule aux pieds un serpent et porte sur la tête une couronne d'étoiles.

S'il existe en France un certain nombre de statues de même inspiration - donc liées au miracle de la rue du Bac - la nôtre se distingue par quelques éléments :

- La demi-sphère, qui est traditionnellement un symbole de la matrice, de la féminité fécondante ;
- Dans la plupart des représentations liées à la rue du Bac, Marie dirige ses deux bras vers ceux qui la regardent, dans un geste de don de grâces. Ici, elle semble recevoir du ciel de sa main droite, et redistribuer de la main gauche.
- Enfin, la couronne que porte Marie ici est de 8 étoiles et non de 12 comme ailleurs.

Le 8 symbolise l'alliance entre deux états, entre deux étages. Le 8 est souvent compris à la fois comme **symbole christique** (en raison de la croix qu'il dessine, le khi grec X) et **comme symbole de l'infini**, que l'on retrouve dans le huit horizontal des mathématiques.

Eh bien, voilà la statue de Marie désormais placée dans un **espace ouvert**, face à un paysage dont **l'ampleur semble, elle aussi, évocatrice de l'infini...**

Chasse de Catherine Labouré



Vierge de la rue du Bac

